

MICHÈLE CARZACCHI FONDA
Università di Trieste

Alda Merini : *Vous les anges*

Vous les anges,
vous condamnez les portes du rêve
et libérez toutes nos espérances,
vous qui n'avez ni terre ni repos
car l'amour
est le long repos du rêve.
Vous les anges,
vous qui sur Dieu vous reposez
vous êtes la dynamique de sa pensée,
et vous écoutez
le soulagement de la terre,
le souffle de la matière,
l'ombre de la lumière
et l'émotion d'un dur désespoir.
Vous les anges,
vous, les porteurs du pain céleste,
vous, aux lèvres jamais effleurées
pas même par la pensée.
Vous n'avez ni lèvres ni cœur
et vous êtes pourtant bien un rêve
un rêve d'amour très très pur.
C'est dans le vol qu'est votre mystère.
Toutes les fois que Dieu pense
il crée un ange et le déforme
au gré de ses pensées.
Quant à nous, les hommes de la terre
déformés par vous,
bossus, boiteux, amants silencieux,
n'atteindrons-nous jamais ce détachement
du ciel et de la terre
qui est le vôtre !